

## NOTES ET INFORMATIONS

---

***Scleroderma domestica* Latr. (Hymenoptera-Bethylidae) est vulnérant pour l'homme en Tunisie.**

Les femelles aptères de cet Hyménoptère aculéate, fréquent en Europe, n'ont pas, jusqu'à ces dernières années, été signalées comme vulnérantes pour l'homme dans la région méditerranéenne occidentale.

Seules les femelles aptères de l'espèce voisine, *Scleroderma abdominalis* West., ont été rapportées par les Professeurs Bernard et Mandoul comme à l'origine de plusieurs cas d'envenimation par piqûres chez l'homme, en Algérie (1948-1950). Depuis cette dernière date, c'est bien l'espèce *Scleroderma domestica* qui, à son tour, est signalée comme agressive pour l'homme en France (Harant et Huttel, Théodoridès, Diss et Timon-David), en Algérie (Jacquemin et Vaissière), en Sicile (Mariani), en Espagne (Mercadal Peyri).

Il y a quelques mois nous a été adressé un insecte ayant provoqué par piqûre des réactions cutanées chez une personne de Tunis.

Cet insecte appartient bien au genre *Scleroderma* ; l'examen attentif du clypéus et de la mandibule de cet exemplaire permet de le rattacher sans réserves à l'espèce *Scleroderma domestica*. En effet, le clypéus bilobé, caréné en son milieu, est rebordé et relevé en avant, la mandibule porte trois dents bien formées, suivies de l'ébauche d'une quatrième, autant de caractères que Bernard juge valables pour la diagnose de l'espèce. Nous ajoutons ainsi un nouveau point à l'étude de la répartition des cas d'agression de l'homme par cette espèce.

Nous tenons à remercier M. J. Théodoridès et Mlle A. Buttner pour leur précieuse contribution bibliographique.

### BIBLIOGRAPHIE

- BERNARD (F.) et JACQUEMIN (P.). — Effets des piqûres de *Scleroderma* et révision des espèces nord-africaines. *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, 39, 1948, 160.
- DISS (A.) et TIMON-DAVID (J.). — Accidents provoqués en France par un insecte piqueur : *Scleroderma domestica*. *Bull. Soc. Dermat. Syphil.*, 58, 1951, 35.
- HARANT (H.) et HUTTEL (W.). — Un insecte vulnérant peu connu. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 43, 1950, 449.

- JACQUEMIN (P.) et VAISSIÈRE. — *Bull. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, 41, 1952, 49.
- MANDOUL (R.), BERNARD (F.) et JACQUEMIN (P.). — Un insecte piqueur peu connu attaquant l'homme : *Scleroderma abdominalis* West. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 43, 1950, 158.
- MARIANI (M.). — Su di un piccolo imenottero aculeato che punge l'uomo : *Scleroderma domestica* Latr. *Riv. Parasit.*, 13, 1952, 189.
- MERCADAL PEYRI (J.). — El *Scleroderma domestica*, bajo el aspecto dermatológico. *Rev. Iber. Parasit.*, 13, 1953, 357.
- THÉODORIDÈS (J.). — Nouveau cas de piqûre par *Scleroderma domestica* Latr. *Vie et Milieu*, 2, 1951, 533.

C. VERMEIL (*Institut Pasteur de Tunis*).

**Le Hérisson (*Erinaceus europaeus* L.), prédateur des larves d'un Culicide : *Aedes rusticus* Rossi 1790.**

Lors de l'autopsie d'un Hérisson mâle, trouvé mort sur la route d'Ussé, à Langeais (Indre-et-Loire), le 11 avril 1955, nous avons constaté que le tube digestif (estomac, intestin grêle et gros intestin) contenait un très grand nombre de larves de Culicides (plusieurs centaines). Le siphon respiratoire était pratiquement toujours intact, et certaines larves étaient fort bien conservées, ce qui rendait la détermination aisée. Il s'agissait de larves d'*Aedes rusticus* Rossi 1790 (J.-A. Rioux *det.*).

Nous croyons utile de rapporter ce fait, car dans les publications consacrées aux prédateurs des Moustiques, notamment celles de Séguy (1931) et de Hinman (1934), on ne trouve aucune mention des Mammifères comme prédateurs des larves. Dans la première publication sont énoncées des hypothèses sur le rôle probable des Cheiroptères, de certains Insectivores et Rongeurs, comme prédateurs des Culicides. Dans le second travail, seuls sont cités les Cheiroptères, mais ils se nourrissent d'imagos. Un examen attentif de la bibliographie entomologique et mammalogique depuis la publication de Hinman ne nous a pas permis de trouver d'observations ou de travaux sur ce sujet, à l'exception d'une note de Barabash-Nikiforov (1945), qui rappelle le rôle des Chauves-Souris dans la destruction des Culicides adultes.

Le nombre très élevé des larves trouvées chez ce Hérisson, le fait qu'elles représentaient à elles seules la totalité du contenu du tube digestif, indiquent qu'il ne peut s'agir de larves ingérées accidentellement en buvant l'eau d'une mare. Il est plus probable que ces larves ont été trouvées par l'animal dans un gîte de petites dimensions, en voie d'assèchement, situé dans les taillis qui bordaient la route, ce qui correspond bien à ce que nous savons de la biologie d'*Aedes rusticus*.

Yves-J. GOLVAN et Jean THÉODORIDÈS,

*Institut de Parasitologie de la Faculté de Médecine de Paris  
et Station expérimentale de Richelieu (Indre-et-Loire)*

## RÉFÉRENCES

- BARABASH-NIKIFOROV (I. I.). — Le rôle antipaludique des Chauves-souris (en russe). *Med. Parazitol. Parasitar. Bol.*, 1945, XIV, p. 293.
- HINMAN (E. H.). — Predators of the *Culicidæ* (Mosquitoes). *J. Trop. Med. Hyg.*, 1934, XXXVII, pp. 129-134, 145-150.
- SÉGUY (E.). — Les Moustiques de la Forêt de Fontainebleau et de la vallée du Loing. *Trav. Ass. Nat. Vallée Loing*, 1931, V, 19-93.

R. GEIGY et A. HERBIG : **Erreger und Überträger tropischer Krankheiten** (Bâle, 1955, 1 vol., 472 pages, avec 34 photos, 17 figures dans le texte et 28 tableaux, dont 6 en couleur).

Ce bel ouvrage du P<sup>r</sup> Geigy et de sa collaboratrice Mme Herbig est, non seulement une excellente mise au point de quelques sujets importants de la pathologie d'origine parasitaire, mais constitue en outre un tableau d'ensemble des travaux personnels de l'auteur dans ce domaine. Parmi ceux-ci, nous citerons les recherches sur les glossines, les *Reduviidæ*, le xénodiagnostic par les tiques dans la Q. fever, le comportement de *Borrelia duttoni* chez les Souris blanches, et enfin le mécanisme de l'hypertrophie de l'abdomen des femelles chez *Tunga penetrans*.

L'ouvrage n'étudie pas toute la pathologie tropicale, mais traite seulement des grandes infections : Paludisme, Filarioses, Trypanosomes africaines et américaine, Peste, Rickettsioses et Spirochètoses.

Un chapitre est consacré aux Protistes parasites de l'intestin, mais leur position est difficile à fixer, car les autres agents pathogènes sont classés d'après l'hôte intermédiaire. Ce classement est peut-être discutable, puisqu'il place les *Reduviidæ* entre les Nématocères et les Brachycères, mais ceci n'enlève rien à la compréhension de l'ensemble.

On trouve aussi divers parasites animaux, Trypanosomes, Anaplasmes, Piroplasmes. L'ouvrage se termine sur un choix de techniques de laboratoire bien choisies et bien exposées.

Parmi les qualités propres à ce livre, nous avons relevé de nombreux tableaux, qui illustrent avec élégance un texte, cependant très clair, une heureuse tendance à préciser avec des chiffres divers faits biologiques.

L'iconographie est excellente et démonstrative. Les reproductions photographiques et les figures sont toutes accompagnées d'une légende en allemand, français et anglais, ce qui est très appréciable.

Une série de figures donne une double représentation des ailes d'*Anopheles*, l'une avec leur aspect intégral, l'autre avec la mise en évidence des seules nervures de valeur déterminative. Les cycles de transmission sont très bien figurés. Au point de vue didactique, ce sont de précieux documents.

Le soin apporté à l'impression, la qualité de la présentation, ne font qu'ajouter à l'agrément d'un livre qu'on lit aisément et que l'on consultera toujours avec profit.

H. GALLIARD.

A. M. WALTER et L. HEILMEYER : **Antibiotika-Fibel. Indikation und Anwendung der Chemotherapeutika und Antibiotika.** 1 vol., 813 pages, Georg Thieme, édit., Stuttgart, 1954.

Dans ce qu'ils appellent modestement un Abécédaire sur les substances antibiotiques, les auteurs exposent, dans 800 pages d'un texte extrêmement dense, illustré de nombreux tableaux aux caractères quasi-microscopiques, plus que l'essentiel de ce qu'il y a lieu de connaître sur la nature des antibiotiques, leurs indications et leur mode d'emploi.

La première partie, la plus succincte, de 200 pages, donne l'état des connaissances actuelles sur les sulfamides et les antibiotiques d'origine organique : Pénicilline, Streptomycine, le groupe Tétracycline (inclus Oxytétracycline et Chlortétracycline), Chloramphénicol, Erythromycine, Magnamycine, Bacitracine, Tyrothricine, Polymixine, Neomycine, Viomycine, Fumagilline.

Deux heureux schémas, au début, nous indiquent les spectres d'action de ces divers produits sur les différents organismes pathogènes.

La partie clinique de l'ouvrage est celle sur laquelle les auteurs se sont le plus étendu. Elle est la plus intéressante du point de vue médical, puisqu'elle discute de la conduite à tenir et du choix des antibiotiques à employer dans les maladies infectieuses générales, même tropicales, puis dans les infections particulières de l'appareil respiratoire, de l'appareil urogénital, du tube digestif, des méninges, du nez, de la gorge et des oreilles, des yeux, de la peau, dans les infections chirurgicales, obstétricales, dans la tuberculose.

Nous avons tenu à donner la teneur de ce petit volume, car il réalise un véritable compendium, complet et minutieux, sur cet important domaine de la thérapeutique moderne.

Précieux ouvrage à consulter chaque jour pour les médecins.

D<sup>r</sup> M. ANSEL.

A. J. WEIL et I. SAPHRA : **Salmonellae and Shigellae. Laboratory Diagnosis correlated with clinical manifestations and Epidemiology.** 1 vol., 247 pp., 14 fig., 35 tableaux. Ch. C. Thomas, édit., Springfield (Illinois).

Cette excellente mise au point d'un sujet comptant parmi les plus délicats de la Bactériologie sera appréciée des hommes de laboratoire. Après un exposé de la classification des *Shigellæ*, [proposée par Boyd et la Commission du Sous-Comité international des *Enterobacteriaceae* (Congrès de Microbiologie de 1950)], et de la classification des *Salmonellæ* de Kauffmann, les auteurs proposent l'essentiel des méthodes les meilleures pour l'isolement, la culture et la détermination sérologique

des espèces ; ce dernier point retient à juste titre plus largement les auteurs. L'ouvrage donne un intéressant aperçu clinique des infections à *Enterobacteriaceæ*, et nous signalons au passage la part qu'il donne aux infections par le *Salmonella pullorum*, provoquées par les œufs ou la poudre d'œufs ; ce germe intéressant est omis dans deux classiques Traités de Bactériologie utilisés couramment en France.

Ce livre très complet se termine par de courts chapitres sur la thérapeutique par sulfamides et antibiotiques, la sérothérapie, la vaccination et les bactériophages de ces *Enterobacteriaceæ*. Travail clair, précis, utile à conseiller aux laboratoires chargés de recherches sur les infections alimentaires et digestives.

M. ANSEL.

*Erratum.* — J. H. Schuurmans Shekhoven et P. P. I. Plawson : Inermithidés d'Alsace. T. XXX, 1955, n° 1-2, p. 76, § 3. *Agamerms cobbi* n. sp. : reporter le 1<sup>er</sup> alinéa « 11. — Larvules... » à la p. 71, avant « En été 1947... ».

---

Le Gérant : G. MASSON.

---

MASSON et Cie, éditeurs, Paris  
Dépôt légal : 1955 (2<sup>e</sup> trimestre). — Numéro d'ordre : 2.116  
Imprimé par Imp. A. COUSSLANT (*personnel intéressé*)  
à Cahors (France). — 87.800. — C.O.L. 31.2330